

L'organisation

Ce projet est encadré par l'association Fait à Cuba, une structure associative créée dans le but de développer la connaissance de la culture cubaine, notamment en Europe. Pour ce faire, notre équipe structure et crée des passerelles au sein de l'univers cubain des arts plastiques et de la musique à travers l'organisation d'événements tels que des expositions, des concerts et des voyages d'un genre nouveau qui sont conçus comme de véritables excursions socioculturelles.

www.faitacuba.com

PAI ENQUE

Agustín Cárdenas Jésus González de Armas Lorenzo Padilla



du 20 SEPTEMBRE au 25 OCTOBRE

2 0 1 4

ESPACE NIEMEYER

ENTRÉE LIBRE

Horaires d'ouverture: de 10h à 18h du lundi au vendredi, fermé le week end

Adresse:

2, place du Colonel Fabien, 75019 Paris

Accès:

Metro Colonel Fabien (ligne 2)

Bus: lignes 46/75

Les œuvres respectives des trois artistes présentés ici - cubains de naissance et parisiens d'adoption se nourrissent de nombreux héritages et de rencontres fondatrices, tout en offrant chacun un regard créatif et singulier sur le monde.

Grâce à la pratique de techniques distinctes et au travail sur des supports variés, ces trois grands représentants de l'art cubain ont su projeter leurs œuvres à travers les siècles - passé et présent - pour se faire une place dans l'histoire de l'art de Cuba et d'ailleurs. Nés au moment où les avantgardistes se frayaient un chemin, ces trois artistes ont placé leurs œuvres dans ce rénovateur entrelacs d'imaginaires qui s'est enraciné dans l'univers des créateurs cubains les plus originaux. Les trajectoires de l'internationalisation de l'art les ont amenés à mettre leurs poétiques en marche vers de nouveaux chemins et l'abstractionnisme leur a fourni de précieux outils pour la création et l'expérimentation.









Les artistes

AGUSTÍN CÁRDENAS

(Matanzas, Cuba 1927 - 2001)

Héritier de l'art mixte des Caraïbes et de Cuba, Cárdenas est l'un des pionniers de la sculpture moderne. Sa capacité créatrice et sa manière de faire une modernité-autre, celle des symbioses et de la synthèse, le situent parmi les innovateurs qui ont rencontré des mondes éloignés et qui les ont rapprochés de nous à travers des formes inédites. Il a suivi la trace de ses racines au-delà de toute réduction ethnologique pour devenir un grand maitre, ou un grand sorcier, de la sculpture du XXème siècle.

Yolanda Wood



Après la fenêtre, 1964, bois, courtesy Galerie Vallois

JÉSUS GONZÁLEZ DE ARMAS

(La Havane, Cuba 1934 - 2002)

Synthèse du creuset culturel qu'est l'Amérique latine et en particulier les Caraïbes, González fait de la polysémie et du polymorphisme les aspects les plus marquants de son ouvre. Il soutient une narration synthétisée, dramatique, de la confrontation entre deux mondes, celui des conquérants européens, appelés «les civilisateurs» et celui des indiens cubains, comptés alors parmi les moins avancés dans ce vaste continent nommé d'abord Nouveau Monde, puis l'Amérique. De Armas a incarné dans son travail leur esprit, en s'identifiant avec eux, en considérant l'environnement et la cosmovision ancestrale comme une partie de lui-même.



Cemí llorón, 1990/95., acrylique, craie et collage sur tolle , courtesy Fabián Aguila

LORENZO PADILLA

(Matanzas, Cuba 1931)

«Ce cubain, né en 1931, professeur de peinture et de dessin, a une forte personnalité de coloriste, qui m'a frappé dans ses huiles et pastels sensibles et profonds, traités avec une palette musicale au rythme emporté et juste qui se répand comme une symphonie dans ses œuvres diverses par le style, les unes figuratives, les autres dépouillées jusqu'à l'abstraction. A son sujet, j'ai envie de dire, reprenant l'expression de Braque que : «L'art et l'homme ne font qu'un»».

Jean Pierre Laurens



Babalao, 1992, huile sur papier, courtesy Padilla